

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Perdu-dans-la-Traduction-Ahmadinejad-et-les-Medias>

Medias et Problèmes de Traduction

Perdu dans la Traduction : Ahmadinejad et les Medias.

- Empire et Résistance - Bataille pour l'information -

Date de mise en ligne : lundi 1er octobre 2007

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Après le fameux mythe « Rayer Israël de la Carte » fruit d'une mauvaise traduction colportée jusqu'à aujourd'hui par les journalistes, maintenant c'est la position du président iranien sur l'homosexualité qui a été déformée par des médias serviles plus avides de scoops pour diaboliser le président iranien que de faire leur travail d'information, lequel passe par un contrôle précis de la traduction des discours prononcés.

Par [Planete Non-Violence](#)

Dimanche 30 Septembre 2007

D'abord je veux faire quelques remarques à propos de ce discours maintenant devenu célèbre du Président Ahmadinejad à Colombia : « nous n'avons pas d'homosexuels en Iran du genre que vous avez dans votre pays ». Les médias étasuniennes ont ignoré, comme par hasard, la deuxième partie, partie cruciale de la phrase, comme quelque chose de redondant.

Manifestement il ne disait pas : « nous n'avons aucun homosexuel en Iran » - ce que personne au monde ne croirait, même pas en Iran. Et par déduction, il ne disait pas à son audience, je suis de toute évidence un menteur - ce qui a été interprétés ainsi par son audience à Colombia et les medias étasuniennes.

Ce qu'il disait c'est que l'homosexualité aux US et l'homosexualité en Iran sont deux problématiques qui sont aux antipodes l'une de l'autre comme peuvent l'être deux univers culturels différents. Ils sont si différents que toute tentative de les relier et de les placer sous un même dénominateur commun serait trompeuse. « L'homosexualité n'est pas en Iran une problématique qui se présente de la même manière qu'elle le fait dans la société américaine actuellement. « C'est apparemment ce qui était dit en termes polis.

L'homosexualité est une problématique sociale et politique omniprésente aux US, qui apparaît presque dans chaque discours et débat portant sur la société étasunienne et la politique. De telle façon que, je pense, cela a été un point majeur, si ce n'est le facteur déterminant, dans les deux dernières élections présidentielles pavant la voie de Bush à la Maison Blanche et sellant la défaite des Démocrates, parce qu'une grande partie, dite conservatrice, du public étasunien (les états rouges) ressentait de la méfiance vis-à-vis du libéralisme pro gay du Parti Démocrate.

Par contraste, l'homosexualité n'est pas une problématique en Iran, et est considéré comme une perversion rare (à l'exception de blagues occasionnelles sur une certaine ville). Du point de vue du droit pénal, il ne reçoit pas non plus beaucoup d'attention car les exigences pour une condamnation sont si contraignantes (4 témoins visuels, qui ont effectivement vu les détails de l'acte) que cela rend la punition pratiquement impossible. (Ce serait intéressant de savoir combien ont été accusés de cela pendant ces deux dernières décennies).

Par contraste, l'adultère et l'homosexualité sont des formes légalisées de comportement dans la majeure partie de l'Europe et des Etats-Unis, et considérés comme des actes non criminels, comme des comportements sexuels parfaitement acceptables et comme des droits humains naturels légitimes qui doivent de même être enseignés à toutes les sociétés asiatiques et africaines.

Il y avait aussi une allusion subtile dans sa remarque qu'il voulait passer à des sujets plus sérieux et plus pertinents, un point évident pour quiconque maîtrise bien la langue et la culture perse (de même que son autre allusion concernant la conduite honteuse du président de Colombia, quand, invitant formellement des universitaires de

Colombia en Iran, il a ajouté que « vous pouvez être tranquilles que nous vous traiterons en Iran avec cent pour cent de respect. »)

Sur le plan linguistique, les iraniens sont un peuple très raffiné, et parlent beaucoup par allusions qui sont invisibles pour les gens extérieurs. Les américains par comparaison ont tendance à être directs et souvent primitifs. (En général, les perses comme les autres sociétés civilisées, ont développé l'art de faire et de répondre à des remarques brutales avec des mots doux et amicaux. Les américains, comme le professeur Bollinger l'a montré, ont encore beaucoup à apprendre des nations civilisées concernant les civilités dans un comportement hostile civilisé).

L'hostilité de Mr Bollinger à l'égard du président Ahmadinejad avait été évidemment nourrie par des traductions et interprétations détournées de ses remarques précédentes - aussi mondialement connues - sur Israël et l'Holocauste. Comme si, comme l'a fait remarqué un commentateur, le professeur n'avait regardé que CNN et Fox News.

Malheureusement, pendant plus d'un an ces remarques ont fourni une excuse toute prête à ses détracteurs pour le diaboliser et attaquer la politique étrangère de l'Iran. Bien qu'il ait fait quelques tentatives (injustifiablement tardives, je pense, et pas toujours adéquates) pour clarifier son point de vue, nous qui entendons ces remarques avons un devoir intellectuel pour nous-mêmes de voir exactement ce qu'il voulait dire précisément.

C'est un principe linguistique de base d'un discours civilisé que tant qu'il y a une interprétation acceptable, honnête, de la remarque de quelqu'un, on ne devrait pas lui donner un sens déformé. De plus, comme l'un de mes professeurs le dit souvent, c'est facile de rejeter et dénoncer les discours des autres, mais c'est une tâche digne pour tout chercheur intelligent d'essayer de comprendre les gens qui ont des opinions différentes. C'est une nécessité toute particulière quand de tels discours proviennent d'un domaines culturel et linguistique différent.

Quand Ahmadinejad a répété les mots de l'Ayatollah Khomeiny, qu' « *Israël baayad az bayn beravad* » (ce qui veut dire littéralement qu'Israël devrait cesser d'exister), ce qui est particulièrement important de comprendre, c'est de voir comment le peuple iranien comprend ces mots de leurs président. Je ne pense pas que beaucoup d'iraniens mûrs ayant quelques connaissances de politique régionale aient pu penser que le défunt dirigeant de l'Iran et l'actuel président du pays préconisaient des objectifs militaires contre Israël. En citant comme exemple l'Union Soviétique et le régime d'Apartheid en Afrique du Sud, Ahmadinejad a aussi clarifié ce qu'il voulait dire par « Israël cessant d'exister. » Selon les règles du discours civilisé, chaque clarification de l'orateur concernant ce qu'il veut dire, fait autorité comme il a le droit, avant les autres, de déclarer et clarifier ce qu'il veut dire par ses déclarations. Dans son cas, Ahmadinejad a aussi clarifié comment il pensait que cela pourrait arriver : un référendum général en Palestine non divisée avec la participation de sa population arabe, juive et chrétienne.

Quant à sa déclaration que l'Holocauste est un mythe, nous savons tous que le mot « mythe » a plusieurs sens dans le dictionnaire. L'un de ses sens est « une fiction ou une demie vérité, spécialement celle qui forme une partie d'une idéologie » (Dictionnaire Américain de la Langue Anglaise).

Par conséquent, un mythe n'est pas nécessairement quelque chose de non vrai, et Ahmadinejad n'a pas directement nié que l'Holocauste avait eu lieu, bien qu'il semble avoir - ce qu'il considère être légitime - des doutes sur l'étendue exacte, des doutes qui ont tendance à être renforcés, à juste titre ou non, par des tentatives de persécuter ou poursuivre en justice des chercheurs dont la recherche les mènent à des conclusions différentes de l'historiographie dominante. Ce qu'il semble questionner à la base, c'est le fait que l'Holocauste soit utilisé comme outil idéologique pour poursuivre des objectifs injustes et inhumains - quelque chose que la plupart d'entre nous savent être survenu dans le cas de la Palestine. Pourquoi le peuple de Palestine devrait-il payer le prix de la culpabilité et des erreurs de l'Europe ? demande-t-il. Je pense que c'est une question légitime.

Les savants des médias sont libres d'interpréter la déclaration d'Ahmadinejad avec pour but de le diaboliser et dénigrer l'Iran, mais il y a des voies alternatives meilleures pour ceux qui recherchent la compréhension et la paix entre les nations, et c'est à un tel objectif que des institutions comme les universités, dont Colombia, devraient contribuer.

J'espère que Mr Bollinger fera des excuses courageuses au président Ahmadinejad et tirera avantage de son invitation pour continuer les échanges d'idées avec les cercles universitaires en Iran. En général, les iraniens sont des gens au grand coeur, comme la plupart des étasuniens, et j'espère que l'amertume qui a surgi de cet incident malheureux de la semaine dernière sera vite oubliée, grâce aux efforts sincères d'intellectuels bien intentionnés et de dirigeants des deux côtés. Je ne peux pas penser à une autre façon pour que cette bonne volonté entre les deux nations, de même que la bonne réputation d'une institution hors classe de haute éducation telle que Colombia, soient sauvegardées.

Ali Quli Qarai 28/09/07 - Information Clearing House

Ali Quli Qarai est un chercheur iranien. Il a publié plusieurs livres dont une traduction du Coran. On peut lui écrire à altawhid@gmail.com

Note d'Information :

Pour toutes celles et ceux intéressés dans la compréhension des traditions d'autrui, notamment celles des musulmanes et musulmans , se tient pendant 10 jours et ce depuis ce samedi, dans le bâtiment culturel du consulat Général d'Iran à Paris une exposition photographique intitulée "Veils in Sport" (Voiles dans le Sport) de la photographe iranienne Maryam Amouzgar. Ces photos ont été prises lors d'activités sportives de femmes iraniennes. Source IRNA 30/09/07

Autres art. :

Israël Iran : [*Hystérie propagandiste sioniste*](#)

Le mythe du siècle : [*Rayer Israël de la carte*](#)

Introduction et traduction : Mireille Delamarre